

Zeitschrift:	Revue vaudoise de généalogie et d'histoire des familles
Herausgeber:	Cercle vaudois de généalogie
Band:	30 (2017)
Artikel:	Les Chavannes de Lausanne : le parcours de deux banquiers privés au cœur du développement économique régional
Autor:	Chiarelli, Jan
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1085141

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Chavannes de Lausanne : le parcours de deux banquiers privés au cœur du développement économique régional

Jan Chiarelli

Introduction

Durant les années 1860, un banquier âgé d'une vingtaine d'années vient définitivement s'installer à Lausanne, sa ville natale, après un séjour de formation à l'étranger. Fils d'un botaniste et professeur d'université, César Julien Chavannes (1841-1914) intègre rapidement les milieux bancaires lausannois. Successivement associé aux plus grands noms de la place lausannoise, allié par sa femme à deux familles de banquiers privés, Julien Chavannes est un témoin privilégié d'une région alors en pleine expansion, ses activités le plaçant au cœur du développement économique de l'Arc lémanique suisse. Associé dès le début du xx^e siècle au sein de la banque paternelle, son fils Ernest Chavannes (1869-1947) reprend et développe les activités de son père durant la première moitié du xx^e siècle. Lorsque les activités de banque sont reprises par le Comptoir d'Escompte de Genève en 1920, Ernest Chavannes en devient l'un des directeurs de la succursale de Lausanne. Son décès en 1947 clôt presque un siècle de pratique bancaire privée des représentants lausannois de la famille Chavannes.

L'étude des parcours des banquiers Chavannes est jonchée d'embuches. Tout d'abord, comme cela est le cas pour une grande partie des banques privées, il n'a pas été possible de déterminer la potentielle existence et l'emplacement des archives de la banque. La construction du propos qui suit se basera donc sur les parcours privés



Armoiries des Chavannes.

de César Julien et d'Ernest Chavannes. Les activités de banque ne nous sont pas connues, bien qu'il ne soit pas exclu qu'une partie des activités privées soit gérée par l'établissement bancaire. Ensuite, les changements et les renouvellements successifs des raisons sociales compliquent très certainement l'analyse. En effet, à chaque nouvel associé correspond une nouvelle raison sociale, sans compter les alliances et les fusions – accélérées dès la fin du xix^e siècle – entre les différentes banques privées

de la place. Enfin, mentionnons le manque d'études synthétiques sur la place bancaire lausannoise. Au-delà de quelques ouvrages commémoratifs¹ ou de l'analyse du rôle des banques privées sous un angle spécifique², les informations sont disséminées et éparses, rendant l'élaboration d'un propos historique malaisé³. L'analyse du parcours des Chavannes par l'angle biographique nous a ainsi paru être une porte d'entrée adéquate pour ne pas dire inévitable⁴.

Cette contribution vise à mettre en lumière la trajectoire de deux générations de banquiers privés au cœur du système bancaire lausannois de la moitié du XIX^e à la moitié du XX^e siècle. L'analyse biographique sera l'occasion d'inscrire le parcours d'un père et de son fils au centre des bouleversements que connaît alors la capitale vaudoise. Dans cette perspective, il s'agira d'inscrire leurs activités personnelles en lien avec les secteurs économiques les plus dynamiques de la région. Si les historiens ont déjà relevé l'implication de certains instituts bancaires privés dans le financement de nombreux domaines d'activités de l'Arc lémanique, cette contribution se concentrera sur le rôle d'une seule famille, sur ses associés successifs, ainsi que sur les liens matrimoniaux entre les différentes familles de banquiers privés de la place lausannoise. En filigrane de cette histoire biographique, nous esquisserons les grandes tendances contextuelles de l'évolution de la place bancaire lausannoise :

celle-ci connaît en effet dès la seconde moitié du XIX^e siècle de profondes mutations qui seront déterminantes dans l'histoire des activités bancaires de la famille Chavannes.

Éléments généalogiques et formation

Édouard-Louis Chavannes, originaire de Vevey, naît à Lausanne le 7 août 1805, fils de César Louis-François (1779-1839) et d'Adrienne-Charlotte Renz (1783-1831). Petit-fils et fils de pasteur, il se voit lui aussi dans un premier temps à la carrière pastorale. Après des études de théologie à l'Académie de Lausanne (1825-1829), puis à l'Académie de Genève (1829-1830), il se consacre à l'étude de la biologie. Suite à un séjour de formation à Londres auprès du botaniste Robert Brown au début des années 1830, Édouard-Louis rentre à Lausanne et est nommé professeur extraordinaire (1835-1838) puis ordinaire (1838-1844) à la chaire de botanique de la Faculté des lettres et des sciences de l'Académie de Lausanne. Parallèlement à sa carrière universitaire, il est instituteur à l'École normale, à l'École moyenne et au Gymnase de Lausanne⁵. Il se marie en 1833 avec Marie-Françoise, dite Fanny, Dutoit (1808-1905), originaire de Vevey, fille de Jean-Louis-Albert, négociant à Turin et d'Émilie Levade. De leur union naîtront Césarine-Emma-Louise (1834-1862), Frédéric-Émile (1836-1909) et César Julien (1841-1914). Nous ne sommes pas renseignés sur la vie de Césarine-Emma-Louise; Frédéric-Émile sera quant à lui ingénieur des Ponts et Chaussées, directeur des ateliers de la Buire à Lyon et épousera Blanche Dapples (1841-1865), fille de l'inspecteur forestier et syndic lausannois Édouard Dapples (1807-1887) et de Marie-Suzanne-Élisabeth Curchod⁶.

César Julien naît le 3 avril 1841 à Lausanne. Il y fréquente très probablement les écoles primaire et

¹ BONARD, Arnold, *La Caisse d'Épargne et de Prévoyance de Lausanne : 1817-1917*, Lausanne : Caisse d'Épargne et de Prévoyance, 1917, 229 p.; BANQUE GALLAND & C^{ie} S.A., *60 ans de banque : 1889-1949*, Lausanne : [s.n.], 1949, 29 p.; VIREDAZ, Nicolas, *Les Galland : 4 générations de réisseurs. 120 ans de présence économique et sociale à Lausanne*, Lausanne : Galland & C^{ie} Régime immobilier ; La Bibliothèque des Arts, 2009, 79 p.

² HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique et culture technique dans l'Arc lémanique. Analyse d'une success story et de ses effets sur l'économie régionale (1852-1914)*, Neu-châtel : Éditions Alphil, 2014, p. 97-103.

³ Une exception, à notre connaissance, provient de l'histoire de la famille de banquiers privés Bugnion. Voir VALLOTTON, François, *L'Hermitage : une famille lausannoise et sa demeure*, Lausanne : La Bibliothèque des Arts, 2001, 145 p. Voir aussi VIREDAZ, Nicolas, *Les Galland...*, op. cit., 79 p.

⁴ Sur la démarche biographique comme véhicule de l'analyse bancaire, voir en premier lieu MAZBOURI, Malik, *L'émergence de la place financière suisse (1890-1913)*, Lausanne : Antipodes, 2005, p. 18-22.

⁵ Sur le parcours professionnel d'Édouard-Louis Chavannes, voir KIENER, Marc et ROBERT, Olivier, *Dictionnaire des professeurs de l'Académie de Lausanne (1537-1890)*, Lausanne : Université de Lausanne, 2005, p. 120-121 et PILET, Paul-Émile, « Chavannes, Édouard-Louis », in *Dictionnaire historique de la Suisse* (désormais abrégé DHS), en ligne, État au 15.08.2017.

⁶ Sur les éléments généalogiques de la famille Chavannes, voir en premier lieu CHAVANNES, Ernest, *Notes sur la famille Chavannes*, Lausanne : G. Bridel, 1882, 67 p.

secondaire. En 1859, à 18 ans, il part faire un apprentissage de bureau auprès de Marc Constançon⁷, directeur de *Ch. Constançon & C^e* à Yverdon, entreprise de navigation à vapeur sur les lacs de Biel et de Neuchâtel. Il y acquiert une formation générale selon ses souhaits : « *du reste je suis content, et je me félicite chaque jour d'être entré chez les Constançon parce qu'on y apprend de tout* »⁸. Après une année de travail, il écrit à sa mère : « *Le travail me plaît beaucoup, je suis très content quand j'ai bien affaire (sic), on nage dans un certain élément de vivacité et d'activité qui est délicieux. On apprend les affaires* »⁹. Son besoin de se former à un métier pratique se retrouve en filigrane de l'ensemble de sa correspondance : « *Je crois que j'étais fait pour la vie pratique plutôt que pour les études, dans la pratique on a son affaire à soi on sait ce qu'on a à faire et ce qu'on n'a pas à faire, tandis que dans les études il y a trop de vague* »¹⁰.

Cette période de formation est l'occasion pour César Julien de prendre ses marques et de se faire un nom dans le monde des affaires : « *À Lausanne je suis considéré comme fils cadet de M. Chavannes, ici je suis M. Chavannes tout (sic) court ce qui assume sur moi toute la responsabilité que peut donner la bonne réputation de notre famille. [...] Le bureau va toujours son train cependant je vois avec plaisir qu'on m'accorde plus de confiance, et par là-même plus de liberté* »¹¹. Malgré sa formation qui l'éloigne de sa famille, il semblerait que son père entretienne une correspondance avec le patron de son fils et décide des grandes lignes de son orientation professionnelle¹². En septembre 1861, César Julien obtient une place d'employé pour l'année suivante au sein de la banque parisienne Pillet, Will &

Cie¹³. Cette future place l'inquiète fortement, mais est l'occasion de témoigner sa détermination :

*Il paraît que c'est la maison de Paris qui tourmente le plus ses employés, on y travaille toute la journée et l'on revient le soir, mais ce qui est pire et que je ne veux pas accepter c'est qu'on travaille le dimanche jusqu'à 4 heures. [...] Je dirai à M. Pilet que je ne veux pas travailler le dimanche et que s'il veut m'y forcer il ne m'y forcera pas, je lui proposerai de remplacer dans la semaine les heures du dimanche, mais je dois être ferme là-dessus [...]. Tu vois que je serai rudement secoué chez eux, mais je n'ai pas peur et s'ils me chicanteront (sic) je ferai le point dans ma poche, en tout cas tu peux être sûre que je ferai tout ce qui dépendra de moi pour les satisfaire et que s'ils me mettent à la porte ce ne sera pas ma faute, mais la faute de mes capacités.*¹⁴

Ainsi, en 1862, au terme de ses trois ans d'apprentissage, il se rend à Paris pour travailler comme employé au sein de Pillet, Will & Cie. Nous ne sommes pas renseignés sur son activité parisienne, la correspondance disponible avec sa mère s'arrêtant lors de son départ pour la capitale française. Nous ignorons également combien de temps il y reste.

Début de carrière au sein de la banque Masson, Chavannes & Cie

Au plus tard en 1867, César Julien est de retour à Lausanne. Il y épouse à cette date Gertrude Carrard (1845-1879), fille de Louis-Christophe-Salomon Carrard (1810-?), ministre du Saint-Évangile et membre fondateur du collège Gaillard à Lausanne¹⁵, et d'Élisa Bugnion

⁷ Il s'agit très probablement de François Marc Louis Constançon (1807-1893).

⁸ Archives cantonales vaudoises (désormais abrégé ACV), P Cuenod-Chavannes/52, *Lettre de César Julien Chavannes à sa mère*, 6 juin 1860.

⁹ *Ibid.*, 4 mai 1860.

¹⁰ *Ibid.*, 13 juin 1860.

¹¹ *Ibid.*, 29 juin 1860.

¹² *Ibid.*, 28 février 1861.

¹³ M.-F. Pillet-Will, de la maison de banque lausannoise Delessert, Pillet-Will & Cie, qui se sépare en 1811 de ses associés et fonde à Paris son propre établissement. Voir HUGL, J., « Banques et banquiers en Pays de Vaud », in MOTTEL, Louis H. (dir.), *Les grandes heures des banquiers suisses. Vers une histoire de la banque helvétique du XV^e siècle à nos jours*, Neuchâtel ; Paris : Delachaux & Niestlé S.A., 1986, p. 113.

¹⁴ ACV, P Cuenod-Chavannes/52, *Lettre de César Julien Chavannes à sa mère*, 26 septembre 1861.

¹⁵ Pour des éléments généalogiques de la famille Carrard originaire d'Orbe, Fey et Ruaires, voir ACV, PP 771/489 : Extrait du registre des Baptêmes de la ville de Lausanne ; ACV, ED 112-4 Registre de la Paroisse de Pully, p. 235 et ACV, P Cuenod Chavannes/53.

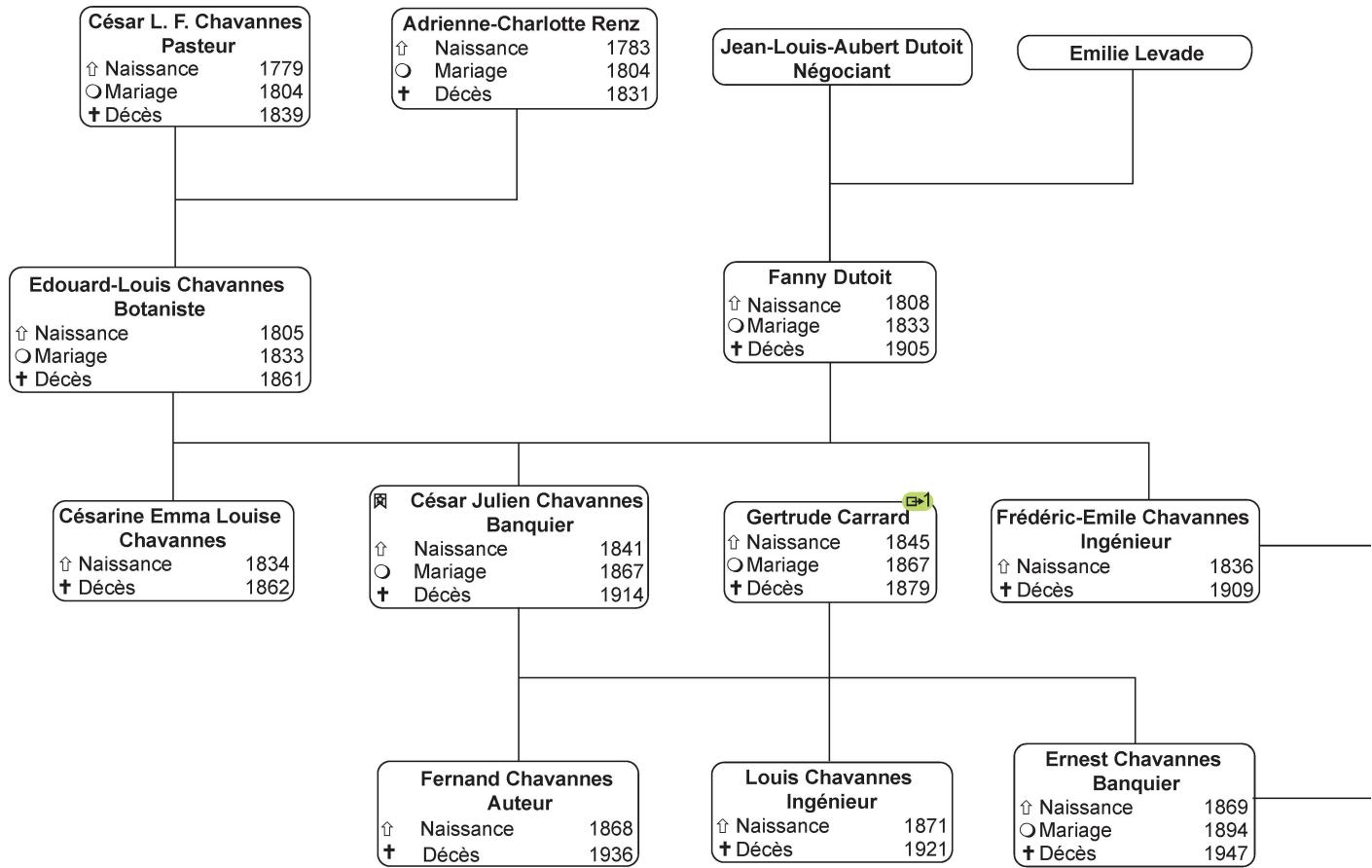
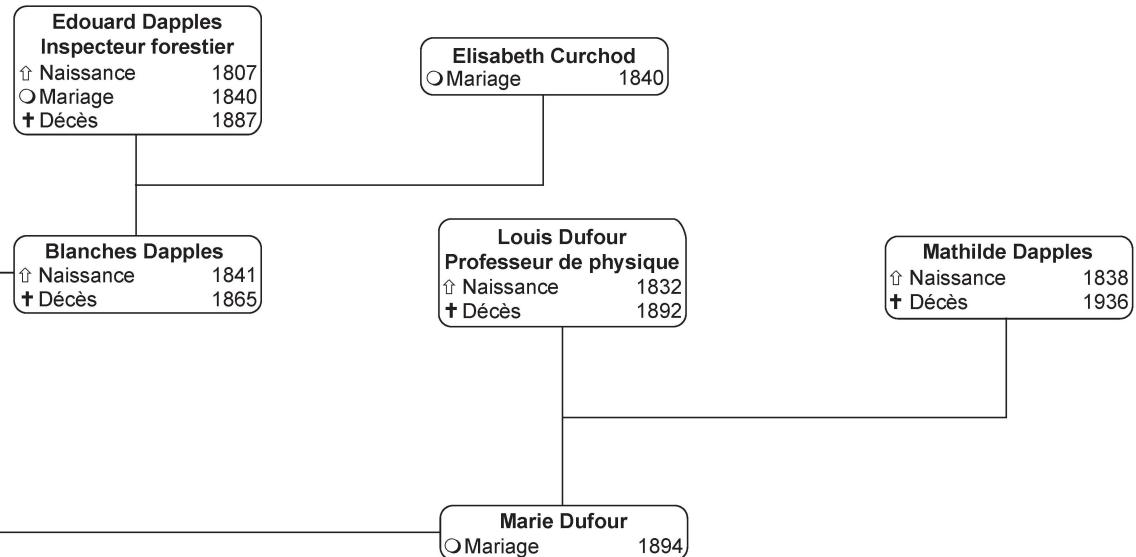


Schéma généalogique de la famille Chavannes¹⁶.

¹⁶ Cet arbre généalogique a été construit à l'aide du programme MacFamilyTree 8. Plusieurs personnages ne sont pas mentionnés dans l'arbre, soit pour cause de décès en bas âge, soit car leur présence n'est pas pertinente pour la construction du propos.

Sources concernant la famille Chavannes : ACV, P Cuenod-Chavannes/45, 48 et 52-53 (Correspondance) ; SOCIÉTÉ VAUDOISE DE GÉNÉALOGIE, *Recueil de généalogie vaudoise*, Tome I, Lausanne ; G. Bridel, 1912, p. 322 ; CHAVANNES, Ernest, *Notes sur la famille Chavannes...*, op. cit. ; les articles du DHS en ligne concernant Fernand, Ernest et Édouard-Louis ; KIENER, Marc et ROBERT, Olivier, *Dictionnaire des professeurs...*, op. cit., p. 120-121. Sources concernant la famille Carrard : ACV, P Cuenod-Chavannes/53 (= T 199/2) ; ACV, PP 771/489 : Extrait du registre des Baptêmes de la ville de Lausanne, 1 p. ; ACV, ED 112-4 Registre de la Paroisse de Pully, p. 235 ; voir également les articles nécrologiques dans la presse en ligne pour Charles et Édouard Carrard. Sur la famille Bugnion, voir notamment l'article du DHS sur Charles-Juste Bugnion.

(1820-1901), fille de Charles Louis Timothée Bugnion (1778-1834) et de Charlotte Gaulis¹⁷. Ce mariage lui ouvre les portes de la finance lausannoise. D'une part, son épouse est la cousine de Charles Carrard (1833-1900), fondateur de la banque privée *C. Carrard & Cie*, et de son frère Édouard (1828-1890), associé au sein de cette même banque. D'autre part, sa belle-mère est la fille du fondateur de la première banque privée de Lausanne en 1803, la *Banque Bugnion*, et la sœur de Charles Juste Bugnion (1811-1897), directeur de cet établissement financier dès 1834¹⁸. Cette alliance familiale s'avérera décisive pour la carrière professionnelle de César Julien, nous y reviendrons. De son union avec Gertrude Carrard naîtront Fernand (1868-1936)¹⁹, auteur, Ernest (1869-1947), banquier, et Louis (1871-1921), ingénieur. Mentionnons au passage que suite au décès de sa première femme en 1879, César Julien se remarie en 1881 avec Cécile-Mary Burnand (1851-1909), fille de Louis-Charles-Henri Burnand (1821-1900), notaire, et de Mary-Antoinette Curchod (1824-1876). De cette relation naîtra André Charles Édouard (1882-1959), avocat.

Dès son retour à Lausanne dans le courant des années 1860, César Julien Chavannes s'associe à Charles Louis Frédéric Masson (1837-1895) et à Antoine-Marc-François Clavel (1803-1883)²⁰ au sein de la banque *Masson, Chavannes & Cie*. Nous ne sommes

pas très bien renseignés sur la fondation et les débuts de cette banque. Selon Arnold Bonard²¹, Clavel reprend en 1848 d'un certain Ammann, réfugié français qui rentre en France suite aux éléments révolutionnaires, une maison de banque qu'il remet en 1862 à son neveu Charles Masson et à César Julien Chavannes²²; la date de 1862 est certainement erronée, puisque César Julien se trouve alors en France à ce moment. Quoi qu'il en soit, c'est le début de la carrière bancaire lausannoise de César Julien Chavannes.

Afin de mieux saisir le contexte dans lequel la banque *Masson, Chavannes & Cie* est fondée, il convient ici de souligner les enjeux économiques que connaît alors Lausanne au milieu du XIX^e siècle. La capitale vaudoise est alors un centre touristique vivant du transit des voyageurs en direction du sud de l'Europe, de sa réputation de « Mecque médicale » et de son système éducatif. Peu industrialisée, le plus gros de la population active lausannoise est occupée dans le secteur tertiaire, soit le commerce, la banque, l'hôtellerie et les assurances: comme le relève Jean-Charles Biaudet, « *sauf les assurances, il s'agit d'activités liées en tout ou en partie au tourisme* »²³. L'ouverture de la gare en 1856 provoque de nombreux bouleversements structurels dans la capitale vaudoise, et principalement pour l'industrie touristique. Le nombre d'établissements d'accueil passe en effet de 61 en 1856 à 173 en 1880, à 377 en 1900 et enfin à 415 en 1910²⁴. De même, la population résidente qui avait presque doublé entre 1803

¹⁷ Des éléments de généalogies sur la famille Bugnion se trouvent dans ACV, ED 112-4 Registre de la Paroisse de Pully, p. 235. Voir également VALLOTTON, François, *L'Hermitage...*, op. cit., 145 p.

¹⁸ Fondée en 1803 sous la raison sociale *Étude des notaires Fevot & Bugnion*, elle devient *Banque Bugnion* en 1826 suite au décès de Fevot. Voir VALLOTTON, François, *L'Hermitage...*, op. cit., p. 48-50 et MEUWLY, Olivier, « Bugnion, Charles-Louis », in DHS en ligne, État au 15.08.2017.

¹⁹ AGUET, Joël, « Chavannes, Fernand », in DHS en ligne, État au 15.08.2017.

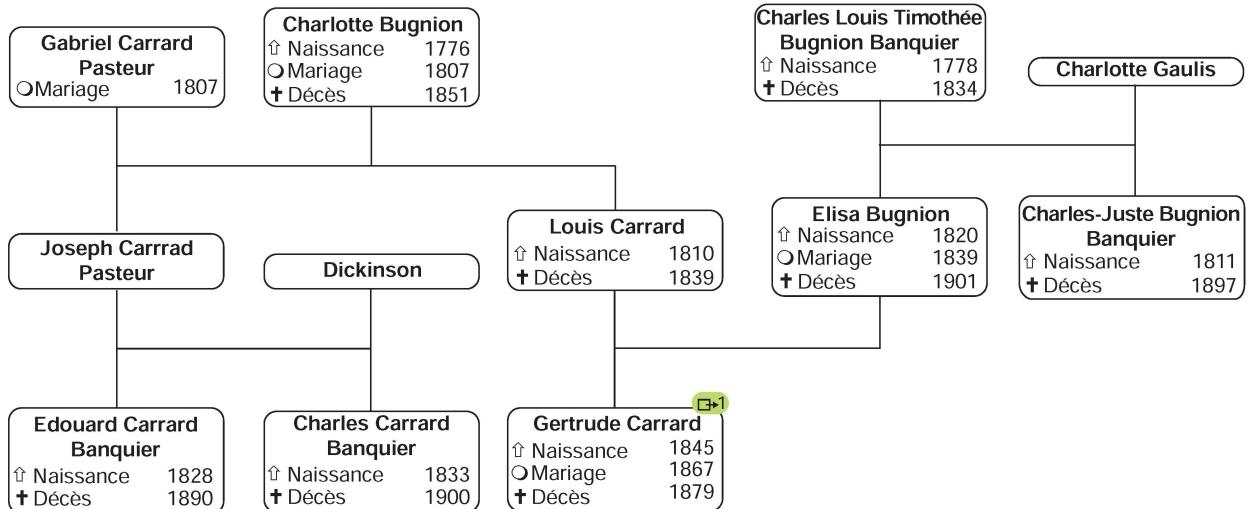
²⁰ Marc-François Clavel (1803-1883), de Bournens, apprentissage de commerce à Genève, banquier à Lausanne, conseiller judiciaire de Gabriel de Rumine, philanthrope, député au Grand Conseil vaudois, conseiller communal, participe à l'aménée de l'eau des Cases à Lausanne. Voir BONARD, Arnold, *La Caisse d'Épargne...*, op. cit., p. 109.

²¹ *Idem*.

²² HUMAIR et alii donnent comme date de fondation 1868. Voir HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique...*, op. cit., p. 99.

²³ BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne*, Lausanne: Payot, 1982, p. 314.

²⁴ TISSOR, Laurent, « Hôtels, pensions, pensionnats et cliniques: fondements pour une histoire de l'«industrie des étrangers» à Lausanne, 1850-1920 », in STUDER, Brigitte et TISSOR, Laurent (dir.), *Le passé du présent. Mélanges offerts à André Lasserre*, Lausanne: Payot, 1999, p. 85-86.

Schéma généalogique de la famille Carrard²⁵.

et 1850 continue sa progression : en 1850, la ville compte 17 108 habitants, 29 356 en 1880 et 64 446 en 1910²⁶. Cette croissance démographique implique notamment de réorganiser les services urbains, alors que le secteur de la construction est largement stimulé. Mentionnons également qu'à la fin des années 1850, la ville de Lausanne compte dix banques privées²⁷, gérées par des anciennes familles lausannoises et spécialisées dans la gestion de fortune. À côté de ces établissements figurent la *Banque*

cantonale vaudoise (BCV), fondée en 1846 pour soutenir l'activité industrielle, et le *Crédit foncier vaudois* (CFV), fondé en 1858 et spécialisé dans le prêt immobilier²⁸.

On le voit, lorsque Julien Chavannes débute sa carrière à Lausanne durant les années 1860, la ville est déjà engagée dans un processus de grands changements. D'une part, les nombreuses activités liées au tourisme – chemins de fer, hôtellerie, artisanat et industrie – sont dans une période de croissance sans précédent. Afin d'en prendre la mesure, mentionnons ici que le développement du rail en Suisse dès la constitution de l'État fédéral débouche, dès le milieu des années 1870, sur la construction d'une

²⁵ Voir la note du premier arbre généalogique pour les sources.

²⁶ BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne...*, op. cit., p. 304.

²⁷ Selon un indicateur paru en 1857, il s'agit des banques suivantes : Jean-Jacques Alder, Charles Bugnion, François Clavel & C^e, Dubois-Renou & Fils, Jules Gauthier, Guisan et Ernst, Ch. Hollard, Félix Marcel, François Noir-Petillet, L.-M. Panchaud. Voir VUILLEMIN, Louis, *Indicateur général du canton de Vaud, ou guide statistique & commercial, 1850-1856*, Lausanne : F. Weber, 1857, p. 114-115.

²⁸ GUIGNARD, René et alii, *Banque cantonale vaudoise, 1845-1945*, [s.l.] : [s.n.], 1945, p. 15-22 ; COLLET, Pierre et JAQUES, Albert, *Crédit foncier vaudois : 1859-1959*, [Lausanne] : Crédit foncier vaudois, 1959, p. 20-22 ; BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne...*, op. cit., p. 315.

multitude de chemins de fer à vocation touristique : en 1914, 14 % de l'ensemble des chemins de fer funiculaires et à crémaillères suisses se trouvent dans l'Arc lémanique²⁹. D'autre part, le tissu bancaire de la ville lémanique se structure, *grosso modo*, entre les banques privées et l'émergence de banques publiques. Mais la décennie 1860 marque un tournant dans l'histoire bancaire lausannoise : on assiste alors à une réorganisation et à une redéfinition de l'armature bancaire de la capitale vaudoise sous l'influence de plusieurs facteurs. Tout d'abord, le processus de création de banques publiques à la suite de la BCV et du CFV – telle l'*Union vaudoise du crédit* fondée en 1864 – se poursuit et tend à instituer, d'une manière ou d'une autre, une concurrence entre banques privées et banques publiques. Ensuite, l'année 1864 marque également l'ouverture à Saint-François du comptoir de la *Banque fédérale*, fondée l'année précédente à Berne³⁰ : il s'agit de la première étape de l'implantation des « grandes banques » suisses-allemandes à Lausanne. Enfin, la conjonction de ces éléments et l'émergence de nouvelles banques privées – dont la banque *Masson, Chavannes & Cie* en est un exemple – très actives dans les activités liées au tourisme³¹ contraignent les instituts privés datant de la première moitié du siècle à délaisser une partie de leurs activités de gestion de fortune et d'affaires immobilières pour financer les activités artisanales et industrielles régionales³². Dans ce contexte, le nombre de banques privées continue à croître entre les années 1860 et 1900. Il serait très délicat de tenter d'en donner ici un nombre précis, mais mentionnons par exemple les fonda-

tions des banques *Masson, Chavannes & Cie*, *C. Carrard & Cie*, *Siber, Malan & Cie* ou encore *Galland & Cie* qui interviennent toutes durant cette période³³.

Les études historiques ont déjà mis en évidence le financement de nombreux domaines d'activité dans l'Arc lémanique par les banques privées : que l'on songe à l'industrie chocolatière soutenue par les banquiers Montet et Cuénod de Vevey, à la navigation à vapeur financée par la banque Marcel de Lausanne, aux activités de gérance immobilière de la banque Galland ou encore à la banque Bugnion active dans les chemins de fer³⁴. Mais, comme le soulignent très justement Humair, Gigase, Lapointe Guigoz et Sulmoni, « toutes [les banques] ont cependant profité des effets d'entraînement que le développement touristique a eus sur les autres secteurs de l'économie », bien que chacune dans des proportions différentes³⁵.

Les deux associés Chavannes et Masson ne font pas exception puisqu'on les retrouve dès les années 1870 au cœur du développement économique de leur région : hôtels, chemins de fer, services urbains ou encore activités industrielles. Faute d'informations détaillées avant 1883 sur la composition des conseils d'administration (CA), nous tenterons tant bien que mal de reconstruire les activités personnelles de Julien Chavannes, ce sur des bases incertaines et lacunaires ; elles permettront néanmoins de fournir un ordre d'idées de son implication dans le tissu économique régional³⁶.

²⁹ HUMAIR, Cédric, « The hotel industry and its importance in the technical and economic development of a region: the Lake Geneva case (1852-1914) », *Journal of Tourism History*, 3:3, 2011, p. 247.

³⁰ BAUMANN, Jan-Henning, « Banque fédérale », in *DHS* en ligne, État au 15.08.2017.

³¹ HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique...*, op. cit., p. 99.

³² HUGLI, J., « Banques et banquiers en Pays de Vaud... », op. cit., p. 122.

³³ HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique...*, op. cit., p. 99; VIREDAZ, Nicolas, *Les Galland...*, op. cit., p. 13-14.

³⁴ VALLOTTON, François, *L'Hermitage...*, op. cit., p. 53 et 56; HUGLI, J., « Banques et banquiers en Pays de Vaud... », op. cit., p. 120; VIREDAZ, Nicolas, *Les Galland...*, op. cit., p. 22-25.

³⁵ HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique...*, op. cit., p. 358.

³⁶ L'uniformisation du Code fédéral des obligations en 1881 entraîne la publication dès 1883 dans la *Feuille officielle suisse du commerce* accessible en ligne (désormais abrégé *FOSC*) de toutes les modifications apportées aux registres du commerce cantonaux. Les informations concernant les

À l'image de nombreux autres banquiers privés, les deux associés de la banque *Masson, Chavannes & Cie* sont très tôt présents dans les CA d'entreprises ferroviaires. Ainsi, Charles Masson se retrouve dès 1870 au sein de la *Compagnie du Chemin de fer de Lausanne à Ouchy et des Eaux de Bret* – et membre du comité de direction dès 1878 ; il administrera également la *Compagnie du Chemin de fer de Viège à Zermatt* (1888-1895, également président du comité de direction à ces mêmes dates), la *Société anonyme des chemins de fer du Salève* (1890-1895), ainsi que la *Compagnie des chemins de fer du Jura-Simplon* (1892-1895). Ses intérêts ferroviaires le mènent également hors de Suisse, puisqu'il est membre fondateur du *Chemin de fer de Montserrat* (Espagne) en 1892 et du *Chemin de fer à crémaillère de Monte-Carlo à La Turbie* en 1894. Julien Chavannes, quant à lui, est vérificateur des comptes pour la *Compagnie des chemins de fer de la Suisse occidentale* en 1873 et vice-président du comité de direction de la *Compagnie du Chemin de fer de Viège à Zermatt* (1901-1914). Il convient ici de souligner que la grande majorité de ces compagnies ont une vocation touristique.

L'intérêt porté aux compagnies ferroviaires n'est pas l'apanage des «nouveaux» banquiers privés, bien qu'il semblerait que les dirigeants des instituts bancaires privés fondés durant la première moitié du siècle s'intéressent plus aux chemins de fer sans vocation touristique. Ainsi, Alfred Galland est membre fondateur et président dès 1906 du CA de la *Compagnie du Chemin de fer Martigny-Orsières*³⁷, Marc Morel est administrateur de la *Compagnie du Chemin de fer Montreux-Oberland bernois*, de la *Compagnie du Chemin de fer de Lausanne à Ouchy et des Eaux de Bret*, Alfred Brandenburg est vérifi-

cateur des comptes de la *Compagnie du Chemin de fer de Lausanne à Ouchy et des Eaux de Bret* et de la *Compagnie du Chemin de fer Glion aux Rochers de Naye*, autant de «nouveaux» banquiers privés intéressés à des chemins de fer à vocation touristique.

Julien Chavannes, à la différence de son associé Charles Masson, s'investit également dans deux autres domaines, alors en pleine expansion : les réseaux urbains et l'industrie chocolatière. Ainsi, il est président du CA de la *Société du gaz de Colombier* et de la *Société du gaz de Rolle* en 1883. Nous l'avons dit, la deuxième moitié du XIX^e siècle accueille une croissance démographique marquée : le canton de Vaud passe de quelque 200 000 habitants en 1850 à plus de 315 000 en 1910³⁸. L'accroissement de la population, l'urbanisation et de nouveaux besoins impliquent en effet la mise en place de nouvelles infrastructures urbaines : eau, gaz et électricité sont au cœur de nombreux débats durant la seconde moitié du XIX^e siècle³⁹. Julien Chavannes va également s'intéresser de près à l'industrie chocolatière d'Amédée-Louis Kohler (1850-1908). Dès la fondation de la *Société anonyme de la Fabrique de chocolat Amédée Kohler & Fils* en 1898, il en est le président du CA. Jusqu'à son décès, il administrera et financera les activités de ce chocolatier. Il le retrouvera également au sein du CA de la *Société générale suisse de chocolats* fondée en 1904, qui regroupe de nombreuses personnalités en vue de la Riviera, entretenant des liens étroits avec l'élite industrielle de l'Arc lémanique vaudois. Mentionnons également que Chavannes est vice-président en 1883 de la *Swiss Milk and Food Company*, qui a pour but le commerce de produits alimentaires et tout particulièrement du lait condensé⁴⁰.

mandats d'administrateur en sont pour la plupart tirées. Voir également HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique...*, op. cit., p. 98-103.

³⁷ VIREDAZ, Nicolas, *Les Galland...*, op. cit., p. 28.

³⁸ BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne...*, op. cit., p. 304.

³⁹ Sur Lausanne, voir DIRLEWANGER, Dominique, *Les Services industriels de Lausanne. La révolution industrielle d'une ville tertiaire (1896-1901)*, Lausanne : Antipodes, 1998, 178 p.

⁴⁰ FOSC en ligne, 12.06.1883, p. 689.

Il convient enfin de souligner qu'il est administrateur dès la fondation en 1873 et président du CA dès 1875 de la *Société de l'Hôtel Suisse* à Lausanne. Il y côtoie notamment son associé, mais également d'autres banquiers privés, tels Henri Pittet et Henri Siber (1831-1905), ce dernier étant associé de Charles Masson dès 1895.

Ce survol des activités de Julien Chavannes ne se veut pas exhaustif, sans quoi il faudrait également mentionner son mandat de président du CA (1907-1914) de la *Société des usines de Granchamp et de Roche* ou encore son poste d'administrateur-délégué au sein de la *Société suisse pour la construction d'accumulateurs électriques* dès 1899. Cependant, il convient ici de souligner l'intérêt que porte Julien Chavannes à de nombreux domaines alors en pleine expansion : si nombre de ses activités sont directement stimulées par le développement touristique de la région, Julien Chavannes élargit le spectre de ses intérêts à des activités industrielles et commerciales⁴¹. Là encore, soulignons que nombre de banquiers privés de l'époque participent, de près ou de loin, à ce type d'activités.

De l'indépendance aux nouveaux associés : Carrard, Morel, Günther

En 1890, pour des raisons que nous ignorons, Julien Chavannes se retire de la banque *Masson, Chavannes & Cie* et fonde son propre établissement sous la raison sociale *Julien Chavannes*⁴², tandis que Charles Masson continue la société sous la raison sociale *Ch. Masson & Cie*⁴³, rejoint en 1894 par son fils Charles-Émile Masson

(1864-1939) et en 1895 par Ferdinand Jomini (1862-1935), jusqu'alors directeur du comptoir de Lausanne de la *Banque fédérale*.

La maison de banque de Julien Chavannes ne durera pas puisque début avril 1890, soit à peine trois mois après le début de ses activités, sa raison sociale est radiée « *par suite de renonciation du titulaire appelé à d'autres fonctions* »⁴⁴. Il entre en effet immédiatement comme employé au sein de la banque privée *C. Carrard & Cie*, banque dirigée par Charles et Édouard Carrard, cousins de sa première femme Gertrude Carrard.

Ses deux nouveaux associés, les frères Carrard, sont également intéressés à de nombreuses entreprises ferroviaires. Alors qu'Édouard est administrateur de la *Compagnie du Chemin de fer de Lausanne à Ouchy et des Eaux de Bret* (1877-1890), c'est surtout Charles qui s'investit dans les sociétés de transport : il est administrateur de pas moins de quatre sociétés (*Compagnie du bateau à vapeur l'Helvétie* en 1863, *Compagnie du chemin de fer du Simplon* en 1875, *Compagnie des chemins de fer de Lausanne à Fribourg et à la frontière bernoise et de Genève à Versoix* en 1883, membre du comité de direction en 1889 de la *Compagnie du Chemin de fer de Viège à Zermatt*). Ils s'investissent également dans l'industrie hôtelière : Édouard étant administrateur entre 1880 et 1887 de la *Société immobilière d'Ouchy* qui exploite le *Beau-Rivage*, alors que Charles est présent dans le conseil d'administration dès la fondation en 1865 et jusqu'en 1896 de la *Société immobilière de Bex* qui gère le *Grand Hôtel de Bex*.

Charles Carrard figure également parmi les membres fondateurs et comme premier président du *Syndicat financier romand*. Fondé à Lausanne en 1890 avec un capital d'un million de francs, il réunit des banquiers privés de la place qui s'unissent afin de participer aux

⁴¹ Sur les activités de Julien Chavannes, voir *Gazette de Lausanne*, 24.08.1914 p. 3 et 25.08.1914 p. 4; *Revue de Lausanne*, 01.11.1917, p. 4; *Revue de Lausanne*, 02.06.1911, p. 4; *Nouvelliste vaudois*, 11.12.1911, p. 4; *Nouvelliste vaudois*, 25.07.1872, p. 4; *Gazette de Lausanne*, 14.04.1945, p. 3; *Gazette de Lausanne*, 31.12.1900, p. 3; ainsi que les occurrences dans la FOSC en ligne.

⁴² FOSC en ligne, 16.01.1890, p. 37.

⁴³ FOSC en ligne, 11.01.1890, p. 22.

⁴⁴ FOSC en ligne, 14.04.1890, p. 301.

émissions d'emprunts d'États, de villes et de communes, de compagnies de chemins de fer et d'entreprises industrielles⁴⁵. Julien Chavannes y remplacera Carrard comme administrateur en 1901.

Suite au décès d'Édouard Carrard en 1890, son fils Charles ainsi que César Julien Chavannes sont nommés associés le 1^{er} janvier 1892, tandis qu'Ernest Chavannes débute sa carrière comme employé⁴⁶. En 1900, au décès du fondateur de la banque Charles Carrard, César Julien et son fils Ernest s'associent sous la raison *Chavannes & C^e* en reprenant les affaires de la maison *C. Carrard & C^e*⁴⁷. C'est le début d'une carrière fulgurante pour Ernest Chavannes ; nous y reviendrons.

Durant le premier quart du xx^e siècle, la banque *Chavannes & C^e* va connaître de profondes mutations, à l'image de la place bancaire lausannoise. En 1912, le père et le fils Chavannes fusionnent avec la banque *Morel-Marcel, Günther & C^e*⁴⁸ pour devenir *Morel, Chavannes, Günther & C^e*, dans laquelle Marc Morel (1843-1931), son fils Arnold Morel (1879-1940), Julien et Ernest Chavannes, Maurice Günther (1864-1920) et Adolphe Bruneton (1868-1950) sont associés⁴⁹ (en 1918, suite au retrait de Maurice Günther, la raison sociale devient *Morel, Chavannes & C^e*⁵⁰). Nous ne sommes pas

exactement renseignés sur les raisons de cette fusion, mais quelques éléments du contexte bancaire peuvent cependant nous apporter un élément de réponse.

Attirées par l'effervescence de l'Arc lémanique et dans un phénomène d'expansion, lesdites « grandes banques » s'installent à Lausanne par un système de filiales en rachetant des banques privées dès le début du xx^e siècle⁵¹. Outre la *Banque fédérale* présente dès 1864 à Lausanne, la première à s'installer est la *Banque populaire suisse* (fondée à Berne en 1869) en 1906. Elle est suivie en 1912 justement – date de la fusion débouchant sur la banque *Morel, Chavannes, Günther & C^e* – par la *Société de Banque Suisse* (fondée en 1897) qui reprend la *Banque d'Escompte et de Dépôts*⁵² et qui intègre au nouveau comité local de direction les anciens administrateurs de la *Banque d'Escompte*. En 1916, l'*Union de Banques Suisses* (fondée en 1912), s'installe à Lausanne par le rachat de la banque *Ch. Masson & C^e* : Charles-Émile Masson devient alors directeur de la succursale⁵³. Bien qu'il soit très difficile de le vérifier, il est plausible que ce phénomène d'expansion de ces « grandes banques » effraie les banquiers privés qui unissent leurs forces pour tenter de protéger la surface de leurs affaires. À l'appui de cette hypothèse, soulignons que le premier rachat qui ait lieu sur la place lausannoise en 1912 vise la *Banque d'Escompte et de Dépôts*. Fondée en 1890 avec un capital-actions de 3 millions de francs, cette banque a pour objectif « *d'aider au développement du commerce et de l'industrie vaudoises* », en établissant « *un lien entre les diverses maisons de commerce du pays* »

⁴⁵ *Gazette de Lausanne*, 21.10.1890, p. 3. Le premier conseil d'administration est composé de Charles Carrard, président, Émile Curchod, vice-président, Albert Cuénod, Charles Masson et Louis Rambert.

⁴⁶ *FOSC* en ligne, 23.12.1891, p. 985.

⁴⁷ *FOSC* en ligne, 07.01.1901, p. 19.

⁴⁸ La banque *Félix Marcel* fondée au début des années 1820 devient par la suite la *Banque Marcel*. Elle est reprise par son fils Sigismond Marcel et prend le nom de *Höirs Sigismond Marcel* entre 1882 et 1898. À cette date, elle devient *Morel-Marcel, Günther & C^e* avec Marc Morel, Maurice Günther et Charles-Auguste Stouky (1843-1923) comme associés. Voir *FOSC* en ligne, 31.12.1897, p. 1321 et MARION, Gilbert, « *Marcel, Félix* », in *DHS* en ligne, État au 15.08.2017.

⁴⁹ *FOSC* en ligne, 28.12.1911, p. 2139.

⁵⁰ *FOSC* en ligne, 30.10.1917, p. 1720; *FOSC* en ligne, 10.11.1917, p. 1780.

⁵¹ Voir en premier lieu MAZBOURI, Malik, *L'émergence de la place..., op. cit.*, p. 151-174. Voir également HUMAIR, Cédric, GIGASE, Marc, LAPOINTE GUIGOZ, Julie et SULMONI, Stefano, *Système touristique..., op. cit.*, p. 93 et 369; RITZAMNN, Franz, *Die schweizer Banken. Geschichte-Theorie-Statistik*, Berne & Stuttgart: P. Haupt, 1973, p. 108-115; BAUMANN, Christian, *La Bourse de Lausanne*, mémoire de licence (non publié) sous la direction de F. Jequier, Université de Lausanne, 1998, p. 25.

⁵² *Gazette de Lausanne*, 06.08.1912, p. 3.

⁵³ *FOSC* en ligne, 04.10.1916, p. 1508.

et d'avoir ainsi plus de poids sur les marchés financiers⁵⁴. Elle est financée et administrée par des banquiers privés et des négociants⁵⁵. Ce rachat serait ainsi l'occasion pour les « grandes banques » de bien marquer leur volonté de s'installer dans la capitale vaudoise.

Quelle que soit la raison de cette union, la fusion avec la banque *Morel-Marcel, Günther & C°* permet à Julien et Ernest de s'unir à l'une des plus anciennes banques privées de Lausanne, l'ancienne banque *Félix Marcel*. De plus, comme cela était déjà le cas des précédents associés des deux Chavannes, Marc Morel et son fils Adolphe sont, de par leurs nombreux mandats d'administrateurs, au cœur du système touristique⁵⁶. Sans trop entrer dans les détails, mentionnons seulement que Marc Morel n'administre pas moins de six compagnies ferroviaires et huit sociétés hôtelières; au total, on le compte dans plus de vingt-cinq conseils d'administration durant sa carrière. À l'image des Chavannes, son fils Adolphe emboîte le pas à son père et le remplace dans de nombreux conseils d'administration⁵⁷.

Ces bouleversements ne doivent pas éclipser le décès de César Julien Chavannes le 24 août 1914. Âgé de 73 ans, il laisse derrière lui une carrière remarquable: après un apprentissage de commerce, il s'associe tour à tour aux plus grands noms de la place bancaire lausannoise, participe à l'effervescence économique de l'Arc lémanique et noue un réseau d'affaires que son fils Ernest saura faire fructifier.

Ernest Chavannes : la poursuite des activités paternelles

Sur les traces de son père, Ernest Chavannes s'intéresse aux mêmes domaines d'activités que celui-ci, tout en élargissant le spectre de ses affaires⁵⁸. Après avoir fait ses écoles à Lausanne, il suit les cours des Jeunes Commerçants (1887-1890) et y apprend l'anglais, ce qui lui permet de partir en Angleterre effectuer un apprentissage de banque (1890-1892). Dès son retour, nous l'avons vu, il est employé dans la banque *Ch. Masson & C°*; il s'associera à son père en 1900 sous la raison *Chavannes & C°*. Dès lors, il s'investit dans les domaines les plus dynamiques de sa région. Dans les compagnies ferroviaires, notamment: administrateur de la *Compagnie du chemin de fer de Martigny au Châtelard* (1906-1931), président du CA de la *Société du funiculaire Interlaken-Harder* (1908-1910), administrateur de la *Compagnie du Chemin de fer de Viège à Zermatt* (1914-1939) et du *Chemin de fer Furka-Oberalp* (1925-1939). Ses activités l'amènent aussi hors de l'Arc lémanique suisse comme administrateur de la *Compagnie du chemin de fer de Chamonix à Montanvers* (jusqu'en 1939). Il s'investit également dans l'hôtellerie: administrateur dès 1905 de la *Société Pension Beau-Séjour* qui exploite l'*Hôtel Beau-Séjour* de Lausanne et président du CA de la *Société immobilière de Bex* dès 1915. Tout

⁵⁴ Selon un projet de statut du 24 mai 1890 annoté à la main par Jean-Jacques Mercier-de Molin, in ACV, PP 952/421 Banque d'escompte et de dépôts de Lausanne, 1891-1909. Voir aussi *L'Estafette*, 13.07.1890, p. 6. Mentionnons au passage que le *Syndicat financier romand* (voir *supra*) est également fondé en 1890. Peut-être que ces deux fondations sont liées au financement de la compagnie du *Chemin de fer Jura-Simplon*, résultant de la fusion en 1890 de la *Compagnie des chemins de fer de la Suisse occidentale* et du *Simplon* avec la *Compagnie Jura-Berne-Lucerne*.

⁵⁵ Le premier Conseil d'administration est composé des banquiers lausannois Jules Brun, Charles-Auguste Bugnion, Ferdinand Charrère de Sévery, Jules Girardet, Georges Landis, Alphonse Vallotton, des banquiers nyonnais Albert Baup et bâlois Emmanuel Passavant et des négociants Eugène Francillon, Jean-Jacques Mercier-de Molin et Armand Piguet (Yverdon). Le directeur est Félix Conod de la banque *Conod & Guye*. Voir ACV, PP 952/421: *Status de la Banque d'escompte et de dépôts à Lausanne, adopté par l'Assemblée constitutive du 12 juillet 1890*, Lausanne: G. Bridel, 1890, 16 p., *BANQUE D'ESCOMPTÉ ET DE DÉPÔTS, Rapport du Conseil d'administration de la Banque d'escompte et de dépôts, à Lausanne à l'Assemblée des actionnaires du 21 mars 1891*, Lausanne: G. Bridel, 1891, 15 p. et la correspondance financière.

⁵⁶ Sur les liens de filiation au sein de l'élite bancaire suisse, voir CASSIS, Youssef et DEBRUNNER, Fabienne, «Les élites bancaires suisses: 1880-1960», *Revue suisse d'histoire*, 40, 1990, p. 268-270.

⁵⁷ Sur Marc Morel, voir le dossier ATS aux ACV; sur Adolphe Morel, se référer à GEISER, Anne, «Morel-Fatio, Arnold», in *DHS* en ligne, État au 15.08.2017.

⁵⁸ Sur les activités personnelles d'Ernest Chavannes, voir ABETEL-BÉGUELIN, Fabienne, «Chavannes, Ernest», in *DHS* en ligne, État au 15.08.2017; ACV, Dossier ATS Chavannes Ernest; la presse vaudoise en ligne, ainsi que les occurrences dans la *FOSC*.

comme son père, Ernest Chavannes développe l'éventail de ses participations dans les activités artisanales et industrielles de la région. On le retrouve en effet administrateur de brasserie (président jusqu'en 1908 de la *Société de la Brasserie de la Rosiaz à Pully*), promoteur en 1909 de la *Société du pétrole vaudois*, administrateur d'une parquerie (dès 1910 et président dès 1918 de la *Parquerie d'Aigle*), président dès 1936 d'une fabrique de couverture (*E. Girardet & Cie*) et administrateur pendant les années 1920 de la *Société des chaux et ciments de la Suisse romande* et de la *Société des usines de Granchamp et de Roche*. Enfin, il administre la *Société de construction à Lausanne* (1917-1931) et la *Société foncière lausannoise*, entreprises du bâtiment qui voient leurs activités se développer après une chute brutale pendant la guerre⁵⁹. La diversité et la multiplicité de ses activités témoignent d'un sens aigu des affaires, d'autant plus qu'il participe à l'administration d'au moins vingt-cinq entreprises et sociétés durant toute sa carrière. Autre divergence notable de parcours par rapport à son père, Ernest Chavannes a de nombreux mandats au sein d'instituts financiers. Administrateur dès 1910 de la *Bank für orientalische Eisenbahn* à Zurich, administrateur de la *Suisse Assurance SA* (1915-1947), administrateur d'*Indelec (Société suisse d'industrie électrique)* en 1937 au moins, président dès la fondation en 1916 du *Syndicat financier vaudois* et président de la bourse de Lausanne jusqu'en 1922. À côté de ses nombreuses activités, mentionnons également qu'Ernest Chavannes exerce plusieurs mandats politiques : conseiller communal lausannois (1906-1922), député (1910-1921) et président de l'Union démocratique libérale de Lausanne (1911-1920)⁶⁰.

Lorsqu'Ernest Chavannes reprend les affaires paternelles en 1914, ses activités personnelles le placent au

cœur du développement touristique de la région, tandis que le tissu bancaire lausannois est en pleine phase de restructuration. L'arrivée en force des « grandes banques » dans la capitale vaudoise dès le début du xx^e siècle accélère le processus de concentration des banques privées. Ainsi, durant la guerre, la banque *Ch. Masson & Cie* – au sein de laquelle Ernest avait commencé sa carrière – est rachetée par l'*Union des Banques Suisses* (1916). Charles-Émile Masson, le fils du fondateur, en devient, comme il semble être de coutume, le directeur de la succursale de Lausanne. Les banquiers privés tentent tant bien que mal de garder leur clientèle traditionnelle, mais les conséquences de la guerre sur l'économie lausannoise les affaiblissent durablement : le nombre de touristes étrangers passe de 19 000 en 1913 à 9 400 en 1922, tandis que le nombre d'établissements hôteliers passe de 415 en 1910 à 342 en 1921⁶¹.

C'est l'occasion pour une autre « grande banque » de s'implanter à Lausanne. Le *Comptoir d'Escompte de Genève*, fondé en 1855 par James Fazy sous la raison *Caisse d'Escompte de Genève* pour soutenir le commerce et l'économie locale, connaît une première phase d'expansion dès 1875 en élargissant ses activités à l'industrie mécanique et aux emprunts publics notamment⁶². La banque amorce une deuxième phase d'expansion dès la fin de la guerre – dès lors considérée comme une « grande banque »⁶³ – et sort de son canton d'origine pour s'implanter tout d'abord à Fribourg, en absorbant la banque privée *Bettin & Cie*⁶⁴, le fondateur Henri Bettin devenant alors directeur de la succursale. Elle s'installe ensuite à Lausanne

⁵⁹ BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne...*, op. cit., p. 378.

⁶⁰ ABETEL-BÉGUELIN, Fabienne, « Chavannes, Ernest... », op. cit.

⁶¹ BIAUDET, Jean-Charles (dir.), *Histoire de Lausanne...*, op. cit., p. 314; TISSOT, Laurent, « Hôtels, pensions, pensionnats et cliniques... », op. cit., p. 86.

⁶² Sur le *Comptoir de Genève*, voir SEITZ, Jean, *Histoire de la banque à Genève*, Genève : Comptoir d'Escompte, 1931, p. 40-42, 66-67, 88-90 et 107.

⁶³ CASSIS, Youssef et DEBRUNNER, Fabienne, « Les élites bancaires suisses... », op. cit., p. 264.

⁶⁴ FOSC en ligne, 25.12.1919, p. 2282.

en absorbant les deux banques privées *Morel, Chavannes & Cie* ainsi que *Brandenburg & Cie*⁶⁵: les anciens associés des deux établissements Ernest Chavannes, Arnold et Marc Morel, Adolphe Bruneton et Auguste Brandenburg sont nommés directeurs et sous-directeurs de la succursale de Lausanne⁶⁶. Ernest Chavannes reste directeur durant les deux premières années de la présence du *Comptoir d'Escompte* à Lausanne, puis devient administrateur-délégué du siège central de Genève (1922-1927)⁶⁷; il restera par la suite administrateur de la banque jusqu'à sa faillite au milieu des années 1930⁶⁸.

Ernest Chavannes décède le 12 janvier 1947 à Lausanne, au terme d'une carrière considérable. La *Gazette de Lausanne* lui rend alors un vibrant hommage: « [...] administrateur de nombreuses entreprises, [il] a joué à Lausanne, dans le canton et plus loin un rôle important, car c'était un administrateur sage, scrupuleux, d'un grand bon sens et d'une grande probité. [...] Ernest Chavannes a été associé de très près comme administrateur à de nombreuses entreprises vaudoises et suisses qui ont contribué au développement économique et touristique du pays. »⁶⁹

Conclusion

César Julien Chavannes et son fils Ernest présentent l'un et l'autre un parcours professionnel important. Banquier à Lausanne dès les années 1860, Julien participe rapidement à l'effervescence économique que connaît alors l'Arc lémanique suisse, sous les effets d'entraînement de l'industrie touristique notamment. Ses relations matrimoniales et professionnelles le placent au cœur des grandes familles lausannoises, favorisant ainsi la prospérité de ses affaires. Malgré l'absence d'archives de ses activités bancaires, il a été possible de recomposer partiellement ses activités personnelles et de souligner ses qualités d'administrateur. À son décès, son fils Ernest suit les pas de son père avec habileté: s'il reprend certes une partie de ses mandats d'administrateur, il n'en reste pas moins qu'il élargit ses domaines d'activités et en vient à se placer au cœur du développement économique vaudois de la première moitié du xx^e siècle.

En filigrane de l'histoire des deux représentants lausannois de la branche Chavannes, nous avons pu mettre en évidence les mutations structurelles que traverse alors la place bancaire lausannoise. Les banques privées, qui émergent tout au long du xix^e siècle, connaissent leur âge d'or entre les années 1870 et 1900. Dès le début du xx^e siècle, les « grandes banques » s'étendent et, malgré les tentatives de regroupement des banquiers privés, rachètent progressivement les banques les plus dynamiques, en intégrant les anciens associés au poste de directeur de succursale. C'est ainsi qu'en 1920, Ernest Chavannes et ses associés prennent la direction de la succursale de Lausanne du *Comptoir d'Escompte de Genève*: c'est la fin de l'épopée bancaire privée des Chavannes de Lausanne.

Jan Chiarelli

⁶⁵ En 1884, Alfred Brandenburg (1852-1930) fonde avec Jules Girardet (1845-1912), ancien employé de *C. Carrard & Cie* la maison de banque *Girardet, Brandenburg & Cie*. En 1913, suite au décès de Girardet, la raison sociale devient *Brandenburg & Cie* avec Alfred Brandenburg, son fils Auguste et Gustave Cuénoud comme associés. Voir ACV, Dossier ATS Alfred Brandenburg; CRIVELLI, Paola, « Girardet, Jules », in *DHS* en ligne, État au 15.08.2017; *FOSC* en ligne, 03.02.1884, p. 66 et *FOSC* en ligne, 04.01.1913, p. 9.

⁶⁶ *FOSC* en ligne, 18.09.1920, p. 1787.

⁶⁷ *FOSC* en ligne, 28.06.1922, p. 1196; *FOSC* en ligne, 28.09.1927, p. 1724.

⁶⁸ Le *Comptoir d'Escompte* continuera ensuite son expansion dans les principales villes suisses (Zurich et Vevey en 1921, Neuchâtel et Leysin en 1922, Montreux et Villars-sur-Ollon en 1929). Sur la suite de son histoire, se référer à GONVERS, Jacques-E., « À propos de la liquidation de la banque d'escompte suisse à Genève », *Revue économique et sociale*, 5, 1947, p. 102-105 et à SEITZ, Jean, *Histoire de la banque à Genève...*, op. cit., p. 107-113.

⁶⁹ *Gazette de Lausanne*, 15.01.1947, p. 4.

Jan Chiarelli, diplômé en histoire de l'Université de Lausanne. Son mémoire de master portait sur la municipalisation des réseaux d'adduction d'eau dans l'Arc lémanique vaudois à la fin du XIX^e siècle. Il est actuellement assistant-doctorant à l'Université de Lausanne et rédige une thèse de doctorat portant sur la réforme monétaire suisse de 1850.

